

Messieurs les anciens combattants et porte-drapeaux ainsi que nos amis en tenue militaire d'époque toujours fidèles à nos commémorations patriotiques.  
Mesdames et Messieurs les acteurs de la vie Mariol, associative, sportive, culturelle, sociale et citoyenne,  
Messieurs les gendarmes et pompiers,  
Mes chers collègues élus,  
Mesdames et Messieurs, chers amis Mariols

Célébrer le 11 novembre, fêter l'Armistice de 1918, chaque année et en cette année 2023, c'est d'abord commémorer la fin d'un conflit de 1566 jours qui fût, on ne le répétera jamais assez, au début du 20ème siècle, le plus meurtrier de l'Histoire avec plus de 19 millions de morts et 21 millions de blessés, dont 1 700 000 français tués et 4 266 000 blessés sur les 8 millions de soldats qui combattirent sous notre drapeau.

Célébrer le 11 novembre, c'est fêter le jour où cette terrible boucherie s'est arrêtée, le jour où la population pouvait être tout à la joie de la fin de cette guerre, le jour où on ne savait pas encore qu'elle n'allait malheureusement s'interrompre que durant deux décennies avant que l'horreur et la dévastation ne recommencent.

Oui, ce 11 novembre 1918, il y a 105 ans, les cloches de toutes les villes et de tous les villages de France retentissaient pour annoncer la fin d'une tragédie qui avait duré 52 mois. Ce fut sans aucun doute un immense soulagement pour les Mariols comme partout dans le pays mais aussi, une joie altérée, sinon brisée par ces millions de victimes décédées, blessées, mutilées ou infirmes.

Marie, a payé son impôt du sang, un lourd tribut à celle qu'on pensait alors être la « **der des ders** », 14 enfants de Marie sont « *morts pour la France* » au cours de ce conflit sur une population d'environ 250 âmes.

Dès lors, villes et villages de France se couvrirent d'un manteau de monuments où furent gravés les noms de tous leurs enfants qui avaient donné leur vie pour la sauvegarde de notre Patrie.

Ce monument devant nous en est l'exemple, lors de son inauguration, au fond de l'âme de chacun des Mariols, il avait sans doute une valeur de talisman destiné à exorciser l'indicible et que celle que l'on dénomma la Grande Guerre fut la dernière.

Alors que semble nous rappeler ce monument sacré ?

Il nous rappelle qu'il n'existe pas un peuple supérieur aux autres.

Il nous rappelle qu'à l'issue d'une guerre, il n'y a ni vainqueurs ni vaincus mais que des êtres meurtris, qu'il ne reste que ces sols ensanglantés par les dépouilles des êtres humains et finalement de l'humanité.

Aujourd'hui, la Grande Guerre est entrée dans l'Histoire puisque tous les poilus ainsi que leurs proches et les témoins de l'époque, ont disparu.

Cela donne à notre génération **davantage de responsabilités** tant humaines que morales vis-à-vis de ces générations décimées. C'est à nous qu'il appartient d'entretenir le souvenir de toutes les victimes, de leurs familles et nous ne savons que trop bien qu'il ne suffit pas pour cela, de simplement lire cette longue listes de noms gravés dans la pierre de notre monuments aux morts. Il nous faut donc, en permanence, aller plus loin, associer au souvenir de ces victimes la connaissance des causes, des circonstances et des conséquences de cette guerre. **C'est un devoir de mémoire vital pour notre avenir et celui de nos enfants.**

L'actualité nous rappelle trop chaque jour, avec son avalanche médiatique d'images combien les conflits n'ont jamais cessé de résonner, et sonnent comme un triste rappel, embrasant et frappant des régions près de notre porte en Europe avec l'Ukraine, au Proche-Orient en Israël et en Palestine ou dans d'autre parties de notre planète.

Ces conflits rappellent que la paix et la stabilité des États sont fragiles, remises en cause par certains d'entre eux et par divers mouvements terroristes qui s'affranchissent de toute morale et de toute éthique. Générateur de terreur, le terrorisme déstabilise nos démocraties. Si nous n'y prenons garde, il est le prélude de possibles guerres majeures, de haute intensité.

Aussi pour ces raisons, **nous ne devons pas rester indifférents** devant une telle horreur que subissent tous ces peuples. Luttons par l'expression de notre solidarité. Aussi humble soit-elle, l'addition de nos actions doit contribuer à lutter contre toutes les formes de violence, de barbarie et soutenir les victimes bien souvent civiles.

Plus que jamais demeure la **nécessité absolue d'explicitier** en quoi la connaissance de ce mécanisme diabolique qui a mené de conflits nationalistes locaux à un conflit mondial est vitale pour comprendre notre temps présent, ses incertitudes et ses risques pour l'avenir.

Plus que jamais, il est nécessaire **d'en rappeler les horreurs générées**, ceux qui s'en sont rendus coupables, ceux qui en ont été les complices mais

aussi ceux qui, aujourd'hui, s'en rendent coupables ou s'en font les complices.

Comme la plupart d'entre nous ici réunis, je fais partie de ces générations qui ont eu cette chance de vivre sans connaître la guerre. Songeons que cela ne fait à peine que 78 ans que notre sol de France vit en paix et n'est plus ébranlée par une guerre !

Cela me donne et nous donne des responsabilités particulières à l'égard de ces générations qui, les unes après les autres ont vu leurs rangs décimés par les guerres du 20<sup>e</sup> siècle.

Cela me donne et nous donne aussi collectivement des responsabilités particulières à l'égard de celles et ceux, militaires, policiers qui, chaque jour risquent leur vie et qui, pour certains, la perdent en France et hors de France en opérations extérieures OPEX pour notre sécurité, pour nos valeurs républicaines et pour la Paix.

Le 11 novembre est **devenu ce jour de mémoire qui honore tous les morts pour la France qu'ils soient civils ou militaires**. Votre présence nombreuse et citoyenne ce matin témoigne de votre attachement à cette commémoration, et je m'en réjouis.

Ces combattants de la Paix, ces combattants pour notre sécurité **souffrent** et pour certains **meurent** au nom de la France et des Français. Ils prennent ainsi place dans cette douloureuse continuité des victimes, ces enfants du pays, que nous célébrons aujourd'hui. En 2023 trois soldats sont tombés pour défendre notre Nation, notre liberté, nos valeurs.

C'est dès à présent en nous battant pour la Paix que nous serons fidèles à la mémoire des soldats Mariols et de France dont les noms sont gravés dans notre souvenir et sur les stèles.

C'est dès à présent et plus que jamais, **en se battant contre les extrémismes barbares et sanguinaires, les populismes dangereux que nous défendons à notre tour ces valeurs** pour lesquelles nos aînés ont donné leur vie.

La France ne peut et ne doit en effet pas oublier la somme d'héroïsme, de courage de nos soldats d'alors et d'aujourd'hui, ni les souffrances de leur

famille, ni la solidarité extraordinaire qui s'est faite jour dans les tranchées comme dans l'ensemble du pays.

Les leçons de l'Histoire sont infinies. Nous savons bien que la Paix n'est pas seulement un état de fait caractérisant les relations internationales. C'est la traduction **d'un effort permanent de chacun** pour que disparaissent la haine, les conflits et les morts qu'ils entraînent.

En cet instant au souvenir des conflits passés et aux prises des épreuves de notre temps, nous nous rappelons que c'est tout un peuple, **uni et solidaire**, qui fit la guerre, qui la supporta et en triompha. Il nous en revient aujourd'hui plus que jamais la responsabilité d'en être des passeurs de mémoire.

Alors en ce 11 novembre 2023, il ne s'agit pas d'apprendre l'Histoire par cœur, mais simplement avec le cœur et surtout de formuler le vœu qu'en célébrant notre passé commun nous soyons plus unis pour un avenir fraternel.

Vive notre République et ses valeurs de Liberté, d'Égalité, de Fraternité !

Vive notre belle commune de Marie !

Vive notre beau pays la France !

Et surtout vive la Paix dans le monde !